

DÉCLARATION LIMINAIRE CSA DU 8 DÉCEMBRE 2025



Monsieur le Président,

Depuis plusieurs mois, un constat s'impose avec une constance inquiétante : la situation humaine, opérationnelle et organisationnelle de notre direction se dégrade. Les documents préparatoires à ce CSA ne font que confirmer un état d'alerte que l'UNSA ne cesse de démontrer. Les personnels sont à bout, les services fonctionnent en flux tendu, et l'administration répond par des analyses superficielles, des demi-mesures et parfois des injonctions déconnectées du terrain. Le bilan de performance, présenté comme « pas mauvais », masque une réalité autrement plus préoccupante : Les agents ne manquent ni d'envie ni de compétence. Ils manquent de bras, de moyens et d'une politique réaliste.

Ce n'est pas la performance qui s'érode : c'est la capacité de l'administration à fournir les conditions minimales de l'action douanière. Quand une seule absence désorganise un service entier, c'est que le système est déjà en situation de rupture. Pourtant, la seule réponse apportée semble être de prélever quelques effectifs en Guadeloupe pour colmater, très provisoirement, les brèches en Martinique avant que ce ne soit la DR de Martinique qui en perde 2,3 ou 4 agents avec ce turnover de colmatage d'abysse entre directions.

Deux agents pour rattraper dix ans de sous-dimensionnement. C'est dérisoire. C'est irresponsable.

À cela s'ajoute un phénomène que vous ne pouvez plus ignorer : la démotivation profonde, la perte de sens et les signaux clairs de souffrance au travail. L'Observatoire interne - pourtant pauvre en participation, ce qui devrait alerter sur un désengagement alarmant - révèle des termes explicites : surcharge, anxiété, perte de sens, burn-out. Mais le rapport présenté n'en retient qu'une lecture aseptisée, technocratique, vidée de toute analyse causale.

Les agents aiment leur métier, mais ils n'ont plus les moyens de l'exercer dignement. Cette dissonance entre un engagement fort et l'impossibilité de bien faire est le terreau du burn-out. Ce n'est plus un risque : c'est une réalité quotidienne.

Sur le terrain, on multiplie les opérations longues, mal calibrées et sans résultats probants. On culpabilise les agents de ne pas fournir les résultats que l'on sait inatteignables. On surcharge. On fragilise. On use jusqu'à la rupture.

La gestion prévisionnelle, quant à elle, est inexistante.

Les départs ne sont pas anticipés. Le tuillage disparaît. Le savoir-faire s'érode. Le turnover des jeunes agents s'accélère. Les maladies se multiplient malgré la perte financière que cela implique, signe indiscutable d'un malaise profond.

Le tout sur fond d'une direction qui, malgré les alertes, continue de demander toujours plus à des équipes exsangues.

Monsieur le Président, il faut cesser de « mettre la poussière sous le tapis ». La butée est déjà là : ce sont les agents qui la prennent de plein fouet.

Le DUERP, le PAP et l'Observatoire interne convergent : nous faisons face à un problème structurel, de surcharge, de risques psychosociaux et d'organisation du travail. Il est temps d'assumer un diagnostic clair et d'en tirer des actes.

Enfin, permettez-nous de rappeler que la lutte contre les trafics, la modernisation des SI, l'efficacité en demi teinte du SMBI ou la gestion du fret ne peuvent reposer sur des services amputés, démotivés. Nous ne pouvons plus continuer ainsi, à faire « comme si ».

L'UNSA attend plus que jamais non pas un catalogue d'intentions, mais :

- une trajectoire chiffrée et datée sur les effectifs,**
- une analyse sérieuse et transparente du mal-être au travail,**
- une prise en compte réelle des risques RPS dans les instances,**
- une clarification ferme sur les projets matériels, immobiliers et réglementaires,**
- une politique de soutien aux agents qui dépasse les déclarations lissées.**

Monsieur le Président, les agents n'acceptent plus d'être rendus responsables de ce que l'administration ne leur donne pas.

Ils demandent simplement de pouvoir faire leur métier.

Nous serons extrêmement attentifs aux réponses qui seront données aujourd'hui comme par la suite.

Nous serons extrêmement attentifs aux réponses qui seront données aujourd'hui comme par la suite.

Fort-de-France le 8 décembre 2025
Unsa douanes Martinique